DÉCEMBRE 2016 & JANVIER 2017 - GRATUIT

LA PLACE QUI FINANCE !
APPROUVÉ À 100 %
BURELLEAUTO.COM - 450 771-1641

BIJOUTERIE Burelle
Gestion Guymikor inc.
450 773-5933
3200, boul. Laframboise
Galeries Saint-Hyacinthe
www.bijouterieburelle.com
Nous vous souhaitons de Joyeuses Fêtes remplies d'amour et de joie !

JOURNAL MOBILES
VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN
WWW.JOURNALMOBILES.COM

PHOTO: NPATRICK ROGER

L'AFMR

Des ressources pour les pères monoparentaux

David Lussier et sa fille de trois ans, Anielle.

PAGE 10

BILLET DE PH : VIVEMENT 2017 - PAGE 4
LES PASSIONNÉS : JOHANNE DUFRESNE, LA SAUVEUSE D'ÉGLISE - PAGE 12
LOISIRS : ACTIVITÉS HIVERNALES AVEC SON CHIEN - PAGE 19

LE CHIC TRAITEUR
MENU DES FÊTES À PARTIR DE 10 PERSONNES
POUR UNE SOIRÉE PARFAITE
CONTACTEZ-NOUS PAR TÉLÉPHONE
POUR NOS METS À L'UNITÉ
WWW.CHICTRAITEUR.COM - 2050, RUE ST-CHARLES, SAINT-HYACINTHE - TÉL. : 450 779-1297

NISSAN
Innover pour exalter

En vedette chez
NISSAN ST-HYACINTHE

OFFRE EXCLUSIVE DE LANCEMENT
ROGUE 2017

TAUX À L'ACHAT
À PARTIR DE
1,49 %
PENDANT 84 MOIS
WOW !

NISSAN ST HYACINTHE.COM 450, rue Johnson 514 454-1679

Leaf 2016 = location 48 mois à 399 $/mois, 0 $ comptant initial exigé. Limite de 20 000 km/an, 0,12 $ du km excédentaire. Frais de transport et de préparation inclus. Taxes en sus. La remise gouvernementale pour voiture verte de 8 000 $ est incluse dans le paiement. Sujet à approbation du crédit. Modèle illustré à titre indicatif.

**Ce que nous faisons pour nous-mêmes meurt avec nous.
Ce que nous faisons pour les autres et le monde est immortel.
- Albert Pine**

SOMMAIRE

BILLET DE PH
PAGE 4

ACTUALITÉ
PAGE 6

ÉCONOMIE SOCIALE
PAGE 7

SANTÉ
PAGE 8

COMMUNAUTAIRE
PAGES 10-11

LES PASSIONNÉS
PAGES 12-13

SOLIDARITÉ
PAGE 14

SOCIÉTÉ
PAGES 15-16

CONSOMMATION
PAGE 17

LOISIRS
PAGES 18-19

Suivez-nous sur twitter
twitter.com/jmobiles

Chers lecteurs et annonceurs

Le temps des Fêtes nous fournit l'occasion idéale pour remercier tous nos lecteurs et annonceurs. Nous apprécions sincèrement votre encouragement.

Joyeux Noël et Bonne année
de la part de toute l'équipe de Mobiles!

Journalistes-Collaborateurs
Paul-Henri Frenière, Roger Lafrance, Nelson Dion, Nicolas Humbert, Caroline Laplante, Josiane Roulez, Françoise Pelletier, Sylvie Garcia, Audrey Neveu, Alain Charpentier, Cécile Davan, Monique Gravel.

Comité de rédaction
Alain Charpentier, Anne-Marie Aubin, Caroline Laplante, Nelson Dion, David-Alexandre Grisé.

Direction et publicité
Nelson Dion > direction@journalmobiles.com et publicite@journalmobiles.com

Graphisme
Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration
Nicolas Humbert, Président, Sylvie Tétreault, Vice-présidente, David-Alexandre Grisé, Secrétaire, Pascal Vermette, Trésorier, Caroline Laplante, Administratrice, Yves St-Arnaud, Administrateur.

Les grandes lignes
Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com
Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à **redaction@journalmobiles.com**

Culture et Communications Québec

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

JOURNAL MOBILES
média communautaire maskoutain
450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6
Tirage : 31 500 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

LE BILLET DE PH

Vivement 2017

La région a connu son lot de mauvaises nouvelles en 2016. Mais ça ne peut pas aller mal tout le temps. Heureusement, on a eu de belles annonces en fin d'année. Ça augure bien pour 2017. Enfin, on se le souhaite...

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Des tuiles sur le coco, en voulez-vous, en v'là! *Olymel* qui abolit des centaines d'emplois; une gaffe de l'administration municipale qui tue des milliers de poissons dans la Yamaska et pour finir le plat, le nouveau centre des congrès qui devra se priver de subventions gouvernementales.

Au chapitre des faits divers, ce n'est guère mieux. Un drame conjugal où une jeune mère de famille se fait tuer par son conjoint; deux élèves de la polyvalente se font arrêter pour complot de viol et de meurtre et un ex-employé municipal qui est accusé de pédophilie.

Ouf!

Des nouvelles plus réjouissantes surviennent à la fin de cette « annus horribilis ». Comme je l'ai dit précédemment, ça ne peut pas aller mal tout le temps.

On annonce une urgence toute neuve pour l'hôpital Honoré-Mercier en 2020. Depuis le temps que les patients et le personnel s'entassaient dans les corridors, on va enfin respirer mieux. Remarquez, ça ne règlera pas nécessairement le temps d'attente avant de voir un médecin, mais au moins, le décor sera plus agréable à regarder.

Le pont Bouchard a été livré dans les délais prévus. C'est déjà un exploit. Le ministère des Transports a tenu parole, ce qui contraste avec des expériences précédentes ailleurs au Québec. Il était temps. Les automobilistes en avaient marre de ronger leur frein (c'est le cas de le dire) devant un pont barré durant toute l'année.

L'ouverture du pont neuf s'est faite juste à temps pour le défilé du Père Noël au centre-ville. Une autre bonne nouvelle que le retour de cet événement qui fait la joie des enfants. En fait, c'est peut-être le retour d'une tradition qui réchauffait le cœur des petits et des grands l'espace de quelques heures en plein hiver.

Cette activité est d'autant plus remarquable que les profits générés vont au *Centre de pédiatrie sociale Grand Galop* (voir l'article dans ce journal). Une autre initiative maskoutaine qui fait du bien à la communauté. Faire en sorte que des enfants vont grandir moins maganés par les circonstances de la vie, ça donne de l'espoir pour l'avenir.

Des jeunes qui ont bien grandi et qui veulent faire quelque chose pour améliorer la société, on en a un autre bel exemple dans ce journal. Des élèves de la polyvalente Hyacinthe-Delorme qui prennent l'initiative d'ouvrir un « Magasin du Monde » pour offrir à la clientèle étudiante des produits équitables - c'est-à-dire des produits qui ne viennent pas des multinationales peu soucieuses des conditions de travail -, c'est déjà faire preuve d'une belle conscience sociale.

Un peu plus de conscience sociale, c'est ce que je nous souhaite pour 2017, espérant la fin d'un certain régime d'austérité. À voir les élans de générosité déployés par les Maskoutains et les Maskoutaines durant ce temps des Fêtes, on peut espérer que la moisson sera généreuse.

Suivez-nous sur

www.facebook.com/JournalMobiles

facebook

DU 2 DÉC. AU 3 JAN.

CONNECTEZ-VOUS ET GAGNEZ

TOUT LE MONDE GAGNE!

GAGNEZ UN RABAIS
17 000 $! 8 000 $! 3 000 $!
500 $! ET PLUS!

GAGNEZ 1 DES 17 VÉHICULES
VALANT JUSQU'À 35 000 $ (PDSF)

OU

JUSQU'À 17 000 $ DE RABAIS*

SUR TOUT LES VÉHICULES 2016 ET 2017 ADMISSIBLES

AUTONOMIE DE PLUS DE 300 KM, ENTIÈREMENT ÉLECTRIQUE

LA TOUTE NOUVELLE

BOLT EV 2017

LE GENRE D'ESPRIT NOVATEUR QUI VOUS MÈNERA LOIN.

Disponible dès maintenant sur commande. Appelez-nous!

La différence se vit sur place !

LUSSIER
CHEVROLET BUICK GMC
lussierchevrolet.com

www.facebook.com/LussierChevrolet

116

3000, rue Dessaulles
Saint-Hyacinthe
450 778-1112

Ouvert de 9 h à 21 h tous les jours de semaine
Samedi : 10 h à 16 h - Dimanche : fermé

HÔPITAL HONORÉ-MERCIER

Une nouvelle urgence pour 2020

La population de Saint-Hyacinthe et de la région l'attendait depuis longtemps. La nouvelle est tombée le 1er décembre dernier. L'agrandissement de l'urgence de l'hôpital Honoré-Mercier se fera au coût de 43,5 M$ et l'ouverture officielle aura lieu en 2020.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

C'est le ministre de la Santé, Gaétan Barrette, qui en a fait l'annonce devant un parterre de médecins, de cadres et de dignitaires réunis à l'auditorium de l'hôpital. Tout le monde était content et spécialement la députée de Saint-Hyacinthe à l'Assemblée nationale, Chantal Soucy, qui travaille sur ce dossier depuis son élection en 2014.

On se rappelle que, l'été dernier, la députée avait pratiquement harcelé le ministre pour qu'il vienne constater par lui-même l'état lamentable des lieux et particulièrement l'exiguïté des locaux. Manifestement, cette visite l'aura convaincu de la nécessité d'agir.

Selon lui, deux des principaux critères qui motivent des investissements pour ce type d'infrastructure sont la vétusté des lieux et les besoins de la population. Or, la direction du *CISSS Montérégie Est* l'avait informé que le nombre de visites à l'urgence avait passablement augmenté ces dernières années. De 2009 à 2015, ce chiffre est passé de 34 000 à 43 000. Le nombre de patients à l'urgence, de plus de 75 ans, est passé de 5000 à 7000.

Superficie multipliée par 5

Le projet multipliera par 5 la superficie actuelle, passant de 1300 m² à la dimension d'une urgence normale pour les besoins, soit 7300 m². « Une telle modernisation aura un impact positif notable sur l'accessibilité et la qualité des soins et des services offerts et répondra de la manière la mieux adaptée possible aux besoins croissants de la population », indique-t--on. Le ministre a promis une urgence moderne selon tous les standards actuels.

Le nouvel édifice comportera deux niveaux, soit un sous-sol et un rez-de-chaussée, et sera conçu en prévision d'ajouter éventuellement d'autres étages. Les réaménagements toucheront, entre autres, l'aire clinico-administrative et les aires de soutien. Les nouveaux locaux incluront un garage de quatre places pour les ambulances, de même que des salles mécaniques et divers espaces de rangement au sous-sol.

Un travail de préparation sérieux ayant déjà été effectué localement, les étapes de réalisation devraient être assez rapides. Le ministre Barrette prévoit que la construction débutera en 2018 et que le nouvel édifice sera livré en octobre 2020. Le coût sera entièrement assumé par le ministère de la Santé et des Services sociaux.

PHOTO : PAUL-HENRI FRENIÈRE

Le ministre Gaétan Barrette, la députée Chantal Soucy, la ministre responsable de la Montérégie, Lucie Charlebois, le Dr Sylvain Brunet, la directrice du CISSSME, Louise Potvin et le Dr Jocelyn Dodaro.

Remerciements de la députée

«L'agrandissement de l'urgence représente non seulement un investissement de plusieurs millions de dollars pour notre communauté, mais surtout une amélioration considérable des services de santé pour les gens d'ici», a souligné la députée de Saint-Hyacinthe dans un communiqué de presse.

Chantal Soucy a tenu à remercier les urgentologues, le Dr Robert Patenaude et le Dr Jocelyn Dodaro, pour leur appui indéfectible. « Sans eux, le projet d'agrandissement n'aurait pas pu voir le jour, a-t-elle affirmé. Je tiens à les remercier chaleureusement d'avoir porté le dossier avec moi. Ces deux hommes de cœur ont travaillé d'arrache-pied pour améliorer les conditions de leur hôpital, mais surtout de leurs patients. »

La députée caquiste a finalement tenu à remercier le ministre Gaétan Barrette pour sa collaboration et sa compréhension des enjeux spécifiques à Saint-Hyacinthe.

COUP DE CŒUR 2016
décerné à **MARTINE ST-PIERRE**
de la **BRÛLERIE MONDOR**

LA NUIT DES SANS ABRI

Pour une 3e année consécutive,
le coup de MASSE 2016 a été décerné à **L'AUSTÉRITÉ**

MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES QUI SOUTIENNENT CETTE VIGILE DE SOLIDARITÉ
Ville de St-Hyacinthe; Comité À toute Jeunesse; Fondation Émilie-Jauron; Sœurs de la Présentation de Marie; Sœurs St-Joseph de St-Hyacinthe; Loutec; Tim Hortons; Chantal Soucy, députée; Diocèse de St-Hyacinthe; CSN Montérégie, Traiteur Un cuisinier pour tous; Chapiteaux Maska; RONA; BMR Coop Comax; Centre de musique Victor; Jafrate Coiffure; École de musique Victor Martin; Galeries St-Hyacinthe; David's Tea; Jean-Coutu; IGA Famille Jodoin; Amaro-Distribution Raymond Bourgeois; Restaurant Le Chalet; Emballages Maska; AOF; Gordon; Cantine du Barbu ; Discount; Nathalie Boisvert, artiste; Moisson Maskoutaine; Manon Pépin, massothérapeute; Espace Carrière; Les trouvailles de l'abbé Leclerc; SOS Pauvreté; Band Thierry Coton et le Jazz; Jamfola; Band Kids of Rock; Les Feux de la mascarade; Joe Mbaye; Dan Bonin; Band Running Out; Chantou et son band; Band Myrofranik et tous nos précieux bénévoles.

PREMIER MARCHÉ DE NOËL CRÉADOS

Des œuvres d'artisans à Sainte-Hélène-de-Bagot

Le comité organisateur du tout premier Marché de Noël Créados est en pleine effervescence. Organisé par la coopérative de solidarité sociale Créados, l'événement se tiendra les 17 et 18 décembre au centre communautaire de Sainte-Hélène-de-Bagot. Il vise à mettre en valeur les artisans de la région et à transmettre aux jeunes la passion de créer.

SYLVIE GARCIA

Plus de 30 artisans de plusieurs disciplines y proposeront le fruit de leur travail. « C'est une occasion unique de dénicher des cadeaux originaux et d'encourager les artistes d'ici », s'exclame Nathalie Nadeau, directrice de Créados. Les enfants pourront aussi participer à des ateliers de création artistique à l'aide de matériaux recyclés, suivant les valeurs écologiques de l'organisme.

Une coopérative dynamique

Le Marché de Noël est la plus récente initiative de Créados, un organisme basé à Saint-Hugues qui offre entre autres des ateliers créatifs pour les jeunes. Depuis sa fondation en 2007, Créados a organisé des dizaines de projets porteurs afin de favoriser le bien-être et le développement des enfants, des adolescents et de leur communauté.

Par exemple, pour contrer le vandalisme au Centre récréatif et culturel Martin-Pelletier, à Saint-Hugues, Créados a orchestré la réalisation d'une grande fresque par tous les jeunes du village. Lors de cet événement collaboratif, ils ont laissé libre cours à leur créativité, et cette approche positive a suffi à endiguer le problème. Créados a aussi redécoré la salle de répit du Centre jeunesse de Saint-Hyacinthe avec la collaboration des jeunes qui l'habitent.

L'âme de Créados

Derrière le succès de l'organisme, il y a une femme enthousiaste et déterminée : Nathalie Nadeau. Décoratrice de profession, la directrice de Créados a attrapé la piqûre du travail avec les jeunes il y a plus de 10 ans, et en a fait le cœur de sa vie.

« Tout a commencé à l'école Saint-Hugues où étudiaient mes enfants. Cinq élèves de l'établissement avaient remporté un concours de dessin, et le grand prix consistait à voir leur œuvre reproduite sur le mur d'escalade du gymnase. Toutefois, l'école manquait de bénévoles pour mettre en œuvre le projet. Avec une autre maman, j'ai donc pris les choses en main. En voyant la fierté dans les yeux des enfants, j'ai compris que je venais de trouver ma voie. Quelques mois plus tard, j'ai fondé Créados », se rappelle Nathalie Nadeau.

Une passion contagieuse

Grâce à son enthousiasme communicatif, Nathalie Nadeau a recueilli l'appui du comédien Marcel Lebœuf, qui s'est fait le porte-parole de Créados, et de plusieurs entreprises et organismes de la région. La coopérative de solidarité sociale regroupe actuellement 35 membres-artisans.

« Nathalie, c'est un grand cœur sur deux pattes bourré de talent. Elle s'investit corps et âme dans ses projets. Les enfants sont attirés d'emblée par sa passion, sa sincérité et sa joie de vivre. Ils l'adorent ! », affirme Joëlle Lanoie, directrice de l'école Henri-Bachand, à Saint-Liboire, qui dirigeait autrefois l'école Saint-Hugues — Saint-Marcel.

Nathalie Nadeau, directrice et fondatrice de Créados avec notre mentor Marcel Leboeuf et Sylvie Richer, artisanne de coopérativecreados.com

Des événements porteurs

En cette période où on sabre dans les budgets des organismes sociaux, la coopérative compte sur des événements comme le Marché de Noël pour financer de nouveaux projets, comme celui, très cher au cœur de Nathalie Nadeau, de redécorer toutes les chambres d'une unité de vie du Centre jeunesse de Saint-Hyacinthe. Une bonne raison pour faire son magasinage des Fêtes au Marché de Noël !

PHOTO : NELSON DION

Fresque sur mur d'escalade, école Saint-Hugues.

MARCHÉ DE NOËL CRÉADOS

Les samedi 17 décembre de 10 h à 17 h et dimanche 18 décembre de 10 h à 16 h
Centre communautaire de Sainte-Hélène-de-Bagot, 421, 4e Avenue
Information : 450 794-2834 ou colicou.co@gmail.com
Site Web : cooperativecreados.com

NOUVEAUTÉS
Temps des Fêtes 2016
Nouveaux locaux
situés à l'ancien
restaurant l'Auvergne
1475, des Cascades
Saint-Hyacinthe QC J2S 3H6
Vos réservations du 24 et du
31 décembre 2016 vous y attendent !

LE CENTRE DE PÉDIATRIE SOCIALE GRAND GALOP

Des retombées au défilé du Père Noël

Pour une deuxième année consécutive, les profits générés par le défilé du Père Noël au centre-ville de Saint-Hyacinthe vont au Centre de pédiatrie sociale Grand Galop. L'an dernier, c'est une somme de 33 000 $ qui a été remise à l'organisme. Mais comment un tel événement – en principe gratuit – peut-il générer des profits?

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Chantal Pelletier, présidente du conseil d'administration, explique : « Il y a d'abord les commanditaires des chars allégoriques qui déboursent un certain montant. Puis il y a l'argent que l'on récolte sur place auprès des gens, dont la fameuse buche de Noël de 200 pieds que l'on peut déguster moyennant une contribution volontaire. Il faut dire aussi que l'an dernier, un montant de 20 000$ a été remis par un généreux donateur. »

Les dons que reçoit le centre au cours de l'année comptent pour environ le tiers de ses revenus. Évidemment, la petite équipe de *Grand Galop* apprécie grandement ces gestes de reconnaissance. Les trois professionnelles qui poursuivent cette mission en témoignent.

« C'est incroyable tout le support que l'on reçoit de la communauté maskoutaine. Que ce soit en dons monétaires, en prêts de service ou en collaborations diverses, ces appuis nous montrent que la vocation de la pédiatrie sociale a un écho positif dans la population » raconte la pédiatre Caroline Pedneault qui cumule 16 ans d'expérience auprès de clientèles défavorisées.

PHOTO : PAUL-HENRI FRENIÈRE

Au centre de la photo, la pédiatre Caroline Pedneault. À ses côtés, les travailleuses sociales Christiane Di Lalla-Besner (à gauche) et Jessica Lemaire.

65 dossiers et une liste d'attente

L'adjointe clinique et travailleuse sociale Christiane Di Lalla-Besner me montre divers articles destinés aux enfants : des tuques, des mitaines, des couvertures chaudes et des toutous moelleux, entre autres. « Ce sont des dons que l'on reçoit du *Projet Doudou Réconfort*. On les appelle affectueusement nos grands-mamans tricoteuses » dit-elle.

« Au départ, nous nous occupions d'une demi-douzaine d'enfants, relate Jessica Lemaire, l'autre travailleuse sociale qui complète l'équipe. Aujourd'hui, nous avons 65 dossiers ouverts et une liste d'attente. »

« Les enfants sont référés par d'autres organismes, le *CLSC, le Centre jeunesse*, l'école et le bouche-à-oreille a aussi fait son oeuvre » ajoute-t-elle. Les divers services de *Grand Galop* sont offerts aux enfants de moins de 12 ans du centre-ville de Saint-Hyacinthe.

« Nous sommes comme des intervenantes-pivots, reprend Jessica Lemaire. Il faut tout un village pour élever un enfant, dit-on, et on mobilise un nombre impressionnant de partenaires afin de pallier aux iniquités qui empêchent beaucoup d'enfants de développer leur plein potentiel et de réussir dans la vie. »

Des problèmes de santé et de pauvreté

Mais la santé physique est a la base de tout développement. « La plupart du temps ces enfants n'ont pas de médecin de famille et cela augmente leur vulnérabilité à la maladie, explique la pédiatre Caroline Pedneault. Il y a également des problèmes de transport vers les ressources car souvent les parents ne possèdent pas de véhicule. »

Certains seront portés à blâmer les parents pour les carences de leur enfant. « Je n'ai pas rencontré un seul parent qui ne voulait pas le mieux pour son enfant, affirme Christiane Di Lalla-Besner. Le problème c'est que bien souvent, ils ne savent pas quoi faire. Nous tentons de les mettre en contact avec les ressources existantes. »

Un projet de relocalisation

Depuis sa fondation, *Grand Galop* occupe des locaux au Centre de bénévolat de Saint-Hyacinthe, rue Dessaulles. Les intervenantes apprécient la proximité de cette ressource, mais on travaille depuis quelque temps pour se relocaliser. L'objectif serait de se joindre à une garderie située au centre-ville. Le *CPE Mafamigarde* planche sur ce projet.

L'implantation de *Grand Galop* s'inscrit dans la foulée de l'oeuvre du docteur Gilles Julien qui a instauré la pédiatrie sociale dans un quartier défavorisé de Montréal dans les années 90. Aujourd'hui, la Fondation du Dr Julien regroupe douze centres de pédiatrie sociale à travers le Québec et huit sont en voie d'accréditation, dont celui de Saint-Hyacinthe.

Magie de Noël

Merci

aux enfants de 0 à 99 ans qui ont participé aux différentes activités de la journée, ainsi qu'aux nombreux bénévoles et partenaires qui ont rendu cette journée magique.

PRÉSENTÉ PAR

RaoulChagnon.com Jeux • Jouets • Vélos

AU PROFIT DE

Grand GALOP Centre de pédiatrie sociale Saint-Hyacinthe

Pour revivre la magie de Noël **magiedenoel.org**

AMI DU PÈRE NOËL

Club Optimiste Douville inc.

TROUBADOURS DU PÔLE NORD

ANGERS TOYOTA

viacapitale

MAGICIENS DES CHARS ALLÉGORIQUES

RaoulChagnon · Assemblée nationale Québec Chantal Soucy · COGECO · Cousin-Cousine · Galeries St-Hyacinthe · centre-ville Saint-Hyacinthe · Desjardins Caisse de Saint-Hyacinthe · Germain Larivière enchanté! · Movimento · ROBIN

RENNES DE SERVICES

Commission scolaire de Saint-Hyacinthe · Espace Saint-Hyacinthe · École de musique Victor · hop! Design stratégique · Raymond Chabot Grant Thornton · Centre des Arts · Ville de Saint-Hyacinthe · Baril Ford · GARDAWORLD · Custom Graphique · La Boîte aux Délices · La Demi-Glorie · Les Constructions Luc Loiselle inc. · Champagne! · Librairie L'Intrigue · Brookside Hershey · Le Caucus · Isaïs Sport · Coiffure au naturel · Palmik Roger · amisgest · Daniel · Confiserie du Petit Sucré · Soins Intensifs

MESSAGERS DU PÈRE NOËL

COGECOTV · Le Courrier de Saint-Hyacinthe · Journal Mobiles · L'Oeil Régional · boom 104.1 - 106.5

« Pour un instant » au Bar l'Anti

PHOTO : NELSON DION

Le groupe de Saint-Hyacinthe qui a choisi le nom de « Pour un instant », en mémoire de la populaire chanson d'Harmonium du même nom, a offert un spectacle hommage à Harmonium au Bar l'Anti, le 26 novembre dernier, et faisait salle comble.

MONIQUE GRAVEL

«Pour un instant» voue une admiration sans borne à Serge Fiori et ses musiciens pour la magnifique musique d'Harmonium. C'est pourquoi ils ont décidé, il y a deux ans, de leur rendre un hommage sans prétention.

Le groupe est formé de : Guy Giroux à la voix et à la guitare, Thierry Cotton à la flûte traversière au saxophone à la guitare et à la voix, Jean-Guy Archambault à la basse et à la voix. Joanie St-Amand Bernard aux claviers.

De plus, une figure connue de milieu communautaire à Saint-Hyacinthe, Carole Dubuc, s'est jointe aux musiciens avec un fabuleux montage visuel de photos originales, pour la 2e partie du spectacle Hommage «Les 5 Saisons».

«Pour un instant» remercie du fonds du cœur son public et tous les artisans qui ont fait un succès de cette soirée, en particulier Stéphanie Deschamps, du bar l'Anti pour sa merveilleuse idée d'inviter le groupe.

NOUVEAU LOOK POUR LA MITSUBISHI MIRAGE 2017

MITSUBISHI MOTORS

Nouveau design, plus de puissance et les technologies Android AutoMC/Apple CarPlayMC

MIEUX CONSTRUIT. MIEUX GARANTI.

ST-HYACINTHE MITSUBISHI

LES VÉHICULES LES MIEUX PROTÉGÉS AU MONDE*

4885, boul. Laurier Ouest (secteur Douville) Saint-Hyacinthe 450 774-2227 SANS FRAIS 1 877 774-2257 www.st-hyacinthemitsubishi.ca

PHOTO : PATRICK ROGER

David Lussier et sa fille de trois ans, Anielle.

L'AFMR : des outils et des ressources pour les pères monoparentaux

Contrairement aux mères, les pères monoparentaux hésitent davantage à demander de l'aide lorsqu'ils se sentent dépassés. Lorsqu'ils le font enfin, ils sont souvent déjà au bout du rouleau. L'Association des Familles monoparentales et recomposées de Saint-Hyacinthe fait des pieds et des mains pour rejoindre ces pères, afin de les outiller sans les juger.

AUDREY NEVEU

Comme beaucoup d'hommes, les papas monoparentaux ont parfois tendance à vouloir relever seuls les défis de leur situation. Selon une étude de l'Université Laval, ils sont alors plus à risque de souffrir de dépression. Ce problème est aggravé par le manque de ressources spécifiques pour les hommes, notamment les pères monoparentaux.

Rejoindre les pères

« Il y a beaucoup de détresse et de besoins, mais souvent, les pères ne savent pas où aller », explique la bouillonnante coordonnatrice de l'Association des Familles monoparentales et recomposées, Marjolaine Dubé. Nombre d'entre eux atterrissent dans son bureau à court de moyens. « Souvent ils se sentent débordés, dépassés, ils ne vont pas chercher de l'aide. Quand ils font de bons coups, on n'en parle pas, s'indigne-t-elle. Les pères sont dans l'ombre tout le temps et ils ne sont pas valorisés. »

C'est entre autres pour leur redonner une voix qu'elle travaille d'arrache-pied depuis son arrivée dans l'organisme. En un an et demi, elle a fait passer le nombre de familles membres d'une trentaine à une centaine. Les pères monoparentaux représentent environ un cinquième des membres, sans compter les familles recomposées.

De nouvelles ressources

La coordonnatrice travaille aussi à développer les ressources pour les pères monoparentaux. Elle planche notamment sur des cafés-rencontres pour les hommes, afin qu'ils puissent discuter de ce qu'ils vivent. Elle songe entre autres à y inviter un avocat spécialisé pour parler de garde et de pension alimentaire.

Certains pères pourraient aussi partager leur parcours inspirant, comme David Lussier. Ce jeune papa de 37 ans aurait beaucoup aimé connaître l'association lorsqu'il s'est séparé, il y a deux ans. En fauteuil roulant depuis l'âge de dix ans, il a dû apprendre à se débrouiller seul pour s'occuper de sa fille de trois ans, Anielle.

Comme bien des parents, David Lussier avait besoin de briser l'isolement, ce qui l'a mené vers l'organisme. « Je trouvais ça important de faire des activités avec ma puce, raconte-t-il. Comme je n'ai pas beaucoup d'amis qui ont des enfants, ça m'a permis de socialiser. »

Des besoins spécifiques

Marjolaine Dubé s'efforce aussi de répondre aux besoins de chaque famille. « J'ai 100 familles, j'ai 100 réalités. Une famille immigrante qui a vécu dans un camp de réfugiés, je ne l'outille pas de la même façon qu'un père monoparental carriériste », explique Marjolaine Dubé.

Malgré leurs parcours différents, les parents font face aux mêmes défis lorsqu'ils élèvent leurs enfants. Ils peuvent apprendre les uns des autres. « C'est le fun de jaser avec d'autres parents pour prendre le pouls, voir comment ils agissent, trouver des trucs », explique David Lussier.

> **« Il y a beaucoup de détresse et de besoins, mais souvent, les pères ne savent pas où aller »**
> **- Marjolaine Dubé**

Socialiser et partager

En plus des astuces des parents, le jeune papa apprécie les activités organisées par l'association : des familles de tous horizons se rassemblent pour une partie de quilles ou une sortie au restaurant. Les parents monoparentaux et de familles recomposées s'y retrouvent, parfois sans leurs enfants, pour discuter à cœur ouvert, sans crainte de se sentir jugés.

LA MOISSON MASKOUTAINE

Des dons et des denrées pour traverser l'hiver

Changement de pneus, chauffage, achat d'habits de neige pour les enfants… Avec l'arrivée du froid, les dépenses augmentent et les plus démunis ont souvent du mal à mettre du pain sur la table. Ce n'est donc pas un hasard si La Moisson maskoutaine redouble d'efforts en cette période de l'année : la solidarité des citoyens et des entreprises aide environ 1000 foyers à s'alimenter pendant la saison froide.

CÉCILE DAVAN

PHOTO : NELSON DION

Les bénévoles s'affairent à recueillir des denrées à la Moisson maskoutaine.

« Le début de l'hiver est une période difficile pour beaucoup de monde, explique Claudine Gauvin, directrice générale de La Moisson maskoutaine. Les frais reliés au froid s'ajoutent aux dépenses courantes. C'est de l'argent en moins pour acheter de la nourriture. »

Une solidarité essentielle

Émilie* et sa famille sont exactement dans cette situation. Ces deux dernières années, la jeune femme habitait à Montréal, tandis que son conjoint vivait à Saint-Hyacinthe, près de son travail. Deux loyers à payer, des factures en double, c'était déjà beaucoup pour un budget serré, sans compter les dépenses occasionnées par la naissance de deux enfants. La famille est enfin réunie à Saint-Hyacinthe, mais l'arrivée de l'hiver, c'est tout simplement trop : les frais additionnels ont fait fondre le budget consacré à l'alimentation. « La Moisson maskoutaine, ça nous aide énormément », confie Émilie.

C'est pour des familles comme celle d'Émilie que plus d'une centaine de bénévoles retroussent leurs manches chaque année. Dans les dernières semaines, la générosité des Maskoutains et des entreprises a fait le succès de la Journée Rôtisserie Saint-Hubert, de la Guignolée des médias et du Grand Partage maskoutain, qui célèbre ses 15 ans. De nombreuses personnes déposent encore des denrées non périssables dans les boîtes de La Moisson, disponibles dans les entreprises et commerces de la région.

Des dons qui font du chemin

Chaque don compte : les denrées recueillies permettent d'aider pendant le dur mois de décembre, et tout le reste de l'année. Jusqu'au 21 décembre, les personnes et les familles dans le besoin pourront venir chercher un panier d'aliments à La Moisson maskoutaine, dans le quartier La Providence, ou au Comptoir-Partage La Mie, au centre-ville.

Les dons et denrées serviront aussi toute l'année prochaine, entre autres pour offrir de l'aide alimentaire et approvisionner les cuisines collectives. Dans ces ateliers, les participants apprennent à cuisiner des plats sains et économiques. « Les gens repartent avec des repas qu'ils ont préparés eux-mêmes et qu'ils peuvent congeler, souligne Claudine Gauvin. En apprenant à cuisiner, ils deviennent plus autonomes et ont moins besoin de l'appui d'un comptoir alimentaire. Les cuisines contribuent aussi à briser l'isolement social. »

Les cuisines collectives sont offertes une fois par mois à Saint-Hyacinthe et dans les villages de la région, en collaboration avec la Table de concertation de la sécurité alimentaire de la MRC des Maskoutains.

Un succès collectif

Les entreprises locales sont aussi un appui majeur pour l'organisme, tant à l'approche des Fêtes qu'en cours d'année. « Nous avons la chance de vivre dans une région agricole. Le soutien des entreprises de la région nous permet de recevoir des produits frais ou transformés localement, explique Claudine Gauvin. C'est un apport précieux pour les familles. »

Le succès de la campagne 2016 sera connu dans les semaines à venir. Entre temps, jusqu'au 27 décembre, il est encore possible de contribuer à ce grand effort collectif dans les points de chute de La Moisson maskoutaine. Information : lamoisson-maskoutaine.qc.ca/le-grand-partage/.

** Prénom fictif.*

DÉCHIQUETER AUTREMENT…

POSEZ UN GESTE SOCIAL, CONFIEZ – NOUS LE DÉCHIQUETAGE DE VOS DOCUMENTS CONFIDENTIELS !

Un service professionnel – une destruction sécuritaire
Disponibles : bacs cadenassés – cabinets pour bureau
Service de cueillette avec contrat ou sur appel !

Tél : 450 771-2747 | www.atelierstransition.com

ATELIERS TRANSITION INC.

450 771-2747

PARTENAIRE OFFICIEL
Solutions d'affaires MASKATEL
TÉLÉPHONIE | INTERNET | SERVICES FIBRÉS
www.maskatel.ca

PHOTO PATRICK ROGER

« Je ne me considère pas comme une sauveuse de patrimoine, affirme Johanne Dufresne, propriétaire de la Salle Théâtre La Scène. Pour sauver le patrimoine, il faut avoir les poches profondes, mais surtout, il faut avoir des projets. Je suis contente de lui avoir donné une deuxième vie. »

Johanne Dufresne, la sauveuse d'église

Quand on entre dans l'ancienne église Christ-Roi, devenue la Salle Théâtre La Scène, on ne peut pas s'empêcher de faire « Wow ! » et d'avoir les yeux grand ouverts devant les éléments du décor.

ROGER LAFRANCE

Le jour de notre visite, la salle était mise pour le party des Fêtes d'une entreprise maskoutaine. Les verres sur les tables scintillaient parmi les ustensiles et les napperons, le chandelier au-dessus de la salle était resplendissant et le plafond avait pris des teintes de bleu. Vingt-quatre heures plus tard, 300 convives allaient occuper les lieux.

Voilà cinq ans maintenant que Johanne Dufresne a acquis l'église paroissiale pour la transformer en salle de spectacle et de réception. Il fallait certainement qu'elle soit audacieuse, voire un brin téméraire, pour entreprendre un projet aussi fou.

« Ça faisait des années que je voulais acquérir un endroit pour présenter les spectacles de l'école, rappelle celle qui est aussi propriétaire de l'école L'Avant-Scène avec deux associés. Il était difficile de louer des salles deux ou trois jours de suite pour nos spectacles. Quand je suis entrée dans l'église la première fois, je suis tombée en amour. Il n'y a rien qui aurait pu m'empêcher de l'acquérir. Je savais que ça marcherait. »

Évidemment, ce ne fut pas aussi facile. Prendre possession d'un bâtiment construit en 1929 et aussi vaste constituait tout un défi. Une église est faite de démesure, et les problèmes le sont tout autant. Mais avec de la détermination, du cœur à l'ouvrage et un conjoint, François, qui travaille dans la construction, elle avait les atouts pour traverser les difficultés.

« Dès les premiers événements, les gens qui entraient ici me disaient à quel point ils se sentaient bien, qu'ils n'avaient pas envie de repartir, rappelle Johanne Dufresne. Cette église appartient au peuple. Elle leur rappelle des événements qu'ils y ont vécus. Il n'est pas rare que des gens me disent qu'ils ont été baptisés ici. » ▸

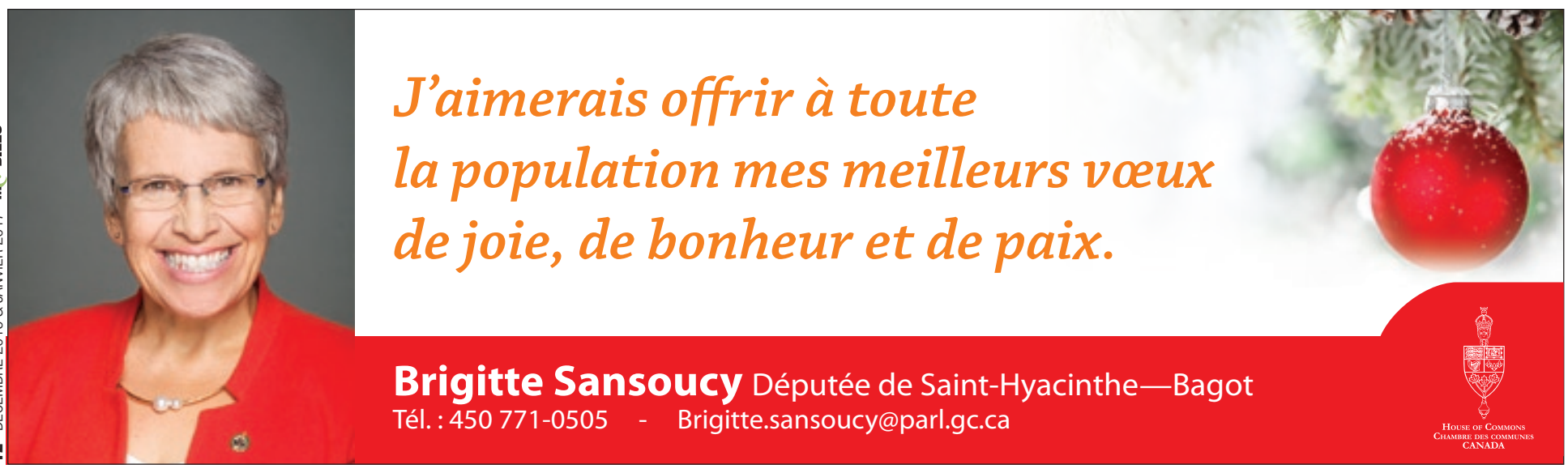


PHOTO: NELSON DION

L'ancienne église Christ-Roi a été construite en 1929.

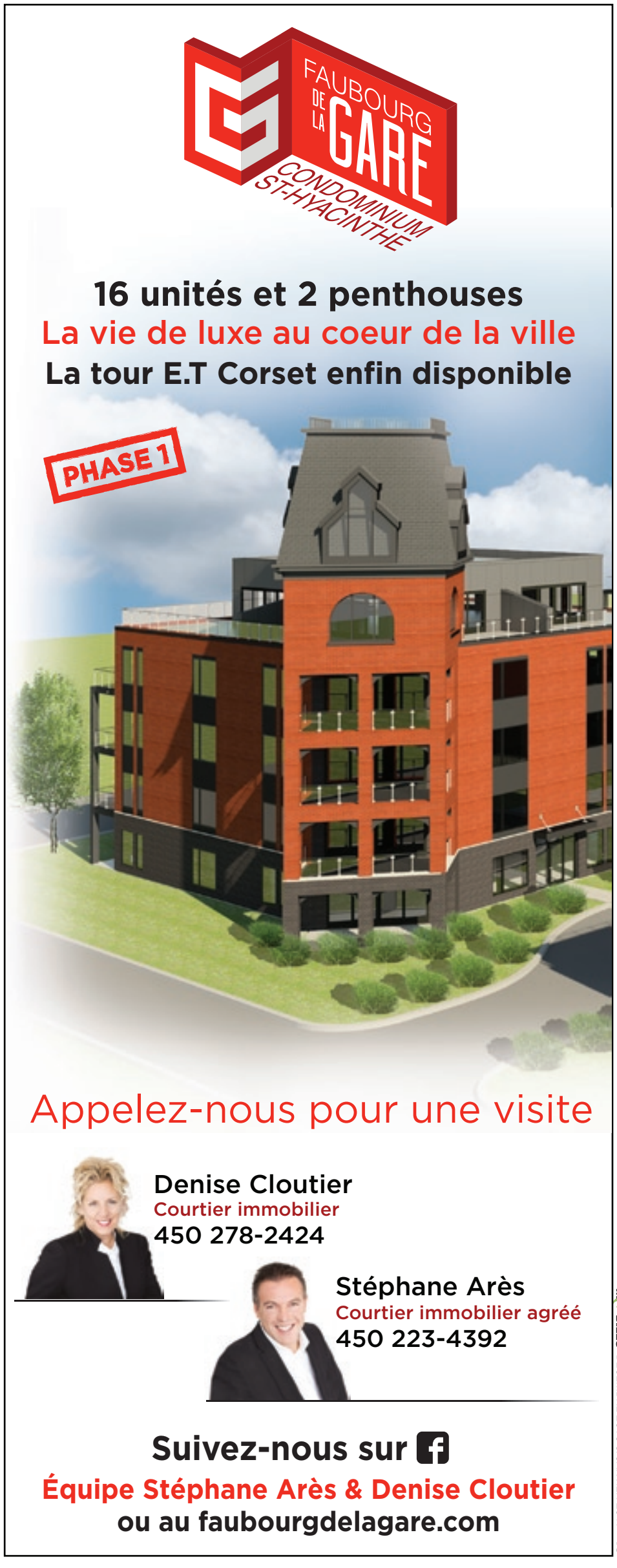
Après cinq ans, la vocation de départ a changé. La Salle Théâtre La Scène sert toujours de lieu de spectacles, mais avec le temps, ce sont les événements qui occupent la première place : mariages, réceptions, assemblées générales ou rencontres de consultation. La salle peut recevoir des groupes importants et son équipement technique est installé en permanence, ce qui réduit les frais pour ceux qui la louent.

« Quand je suis entrée dans l'église la première fois, je suis tombée en amour. Il n'y a rien qui aurait pu m'empêcher de l'acquérir. Je savais que ça marcherait. » - Johanne Dufresne

Si elle ne l'avait pas acquise, qui sait ce qui serait advenu de cette ancienne église ? Serait-elle tombée sous les pics des démolisseurs ? Aurait-elle été laissée à l'abandon ?

« Je ne me considère pas comme une sauveuse de patrimoine. Je ne l'ai pas fait pour cela. Pour sauver le patrimoine, il faut avoir les poches profondes, mais surtout, il faut avoir des projets. Je suis contente de lui avoir donné une deuxième vie. Je suis une fille de centre-ville. Elle aurait été la première église démolie de Saint-Hyacinthe. »

Grâce à elle, cette « église du peuple », celle des gens du « bas de la ville » comme on le dit souvent, a été préservée, et de belle façon. Parions qu'elle réservera encore bien des souvenirs heureux aux gens qui la fréquenteront.



PRODUITS ÉQUITABLES

La PHD ouvre son « Magasin du Monde »

Un groupe d'élèves de la Polyvalente Hyacinthe-Delorme a lancé officiellement le projet « Magasin du Monde », une entreprise d'économie sociale qui met en valeur les produits équitables.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

« Ce sont les élèves qui m'ont pratiquement harcelé pour que je les supporte dans cette activité, a déclaré Alain Forand, animateur d'engagement communautaire à la PHD. Nous avons donc soumis le projet à la direction. »

« Par définition, notre école se veut ouverte sur le monde. Il était donc normal que nous soutenions ce projet éducatif fort intéressant » a affirmé pour sa part la directrice de la polyvalente, Nancy Prévéreault.

Combattre les inégalités sociales

L'intérêt est d'abord venu de deux élèves de la 5e secondaire qui se questionnaient sur les modes de consommation de nos sociétés occidentales, basés sur l'exploitation et le profit. Elles ont fait des recherches sur Internet et ont découvert le site *Oxfam – Magasin du monde*.

Hélène Caron et Camille Hétu ont alors appris qu'il était possible de s'engager concrètement pour combattre les inégalités sociales en encourageant le commerce équitable. Elles ont donc contacté *Oxfam-Québec* afin de mettre sur pied l'entreprise. Le représentant de l'Association québécoise du commerce équitable, Éric St-Pierre, était d'ailleurs présent à la conférence de presse.

Actuellement, une dizaine d'élèves de la 5e secondaire composent le conseil d'administration et des membres du personnel participent à la mise en place du projet. On vise également à rejoindre des élèves de secondaire 3 et 4.

La prochaine étape sera de réaliser une étude de marché auprès de l'ensemble de la clientèle étudiante. On prévoit débuter la vente des produits avant Noël. Au départ, on offrira du chocolat, des fruits séchés, du café et même, éventuellement, des produits de soin corporel équitables.

Une vingtaine d'établissements au Québec

Implanté depuis une dizaine d'années, le projet *Magasin du Monde* est présent au secondaire et au collégial et regroupe actuellement une vingtaine d'établissements à travers le Québec.

Les participants du *Magasin du Monde* sont amenés à développer des habiletés dans les domaines des communications, du travail d'équipe, du marketing et de la gestion économique et démocratique d'une entreprise d'économie sociale.

La moitié des profits générés par Magasin du Monde est investie dans un projet de développement durable d'*Oxfam-Québec*. L'autre moitié est destinée à une cause locale ou internationale choisie démocratiquement par les élèves. Ils influencent ainsi concrètement le monde dans lequel ils vivent, ici comme au Sud.

Les établissements scolaires qui se joignent à *Oxfam-Québec* le font aussi parce qu'ils reconnaissent la force du Réseau. En plus d'avoir priorité pour l'inscription aux activités de la programmation régulière, d'avoir accès au réseau de contacts et bénéficier des prix préférentiels que les fournisseurs de produits équitables leur octroient, les *Magasins du Monde* ont surtout accès à des outils et événements de réseautage qui permettent aux jeunes de rencontrer d'autres citoyens du monde aussi engagés et passionnés qu'eux.

Chaque année, *Oxfam-Québec* convie les *Magasins du Monde* à un événement rassembleur pour les participants québécois.

PHOTO : PAUL-HENRI FRENIÈRE

L'animateur Alain Forand, la directrice de la PHD, Nancy Prévéreault, et les membres du conseil d'administration.

LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE

Le milieu maskoutain mobilisé

Une cinquantaine d'intervenants se sont réunis à Saint-Barnabé-Sud, le 16 novembre, pour faire le point sur la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale sur le territoire de la MRC des Maskoutains. Ce 3e Rendez-vous annuel avait pour objectif de favoriser la collaboration, la diffusion d'information et la mobilisation du milieu à l'égard de la pauvreté et de l'exclusion sociale.

LA RÉDACTION

Un comité de travail formé de représentants de la MRC des Maskoutains, du Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Est (CISSS de la Montérégie-Est), de la Corporation de développement communautaire des Maskoutains (CDC), de la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe (CSSH) et de Solidarité populaire Richelieu-Yamaska (SPRY) est à l'origine de la démarche.

En matinée, les participants ont eu droit à une présentation du maire de Saint-Barnabé-Sud, M. Alain Jobin, qui a raconté comment, il y a près de 30 ans déjà, quatre municipalités rurales se sont alliées pour donner naissance au projet des Quatre-Vents. L'objectif premier était d'assurer une éducation de qualité à tous les niveaux malgré la décroissance dans les écoles des municipalités concernées, soit Saint-Barnabé-Sud, Saint-Bernard-de-Michaudville, Saint-Jude et Saint-Louis. La concertation a permis que chaque école reste ouverte et depuis, les élèves se déplacent d'un village à l'autre selon leur niveau scolaire au lieu de se retrouver dans des classes de niveaux multiples comme c'était souvent le cas auparavant. Ce regroupement a également inspiré bon nombre d'autres alliances entre les organisations et les municipalités et aujourd'hui, ces communautés rurales s'en trouvent dynamisées à bien des niveaux.

Les autres conférenciers ont abordé les thèmes du logement, de la sécurité alimentaire et du développement social durable.

« Il est très satisfaisant de voir le travail accompli par vous tous, des partenaires soucieux de développer des projets qui améliorent les conditions de vie de nos concitoyens. Le processus enclenché en 2013 a permis à notre région de se doter d'un plan de lutte contre la pauvreté concret et durable », s'est réjouie Mme Francine Morin, préfet de la MRC des Maskoutains, à la fin de la journée.

La lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale est un enjeu important pour les élus du territoire qui, cette année, ont intégré la notion de développement social à la Politique de la famille, dont la révision était en cours depuis quelques mois.

Le développement social y est défini ainsi : « Le développement social territorial est spécifiquement une démarche qui vise à favoriser la qualité de vie et l'épanouissement des citoyens de tout âge et de toute condition ainsi qu'à valoriser le développement d'une communauté solidaire à l'échelle de la MRC des Maskoutains. L'enrichissement collectif permet de progresser socialement, culturellement et économiquement dans un contexte de participation active à la vitalité et au dynamisme du territoire, orienté dans un souci de développement durable et de justice sociale ».

Le Plan d'action en matière de solidarité, de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale est en ligne sur le site Internet de la MRC des Maskoutains.

Véronique Laramée, de Jeunes en Santé, Chantale Vanier, Patricia Girouard et Claudine Gauvin, de La Moisson Maskoutaine, Robert Perreault, FADOQ – Saint-Bernard-de-Michaudville et Denise Pion du Centre de bénévolat de Saint-Hyacinthe.

VOUS VOULEZ VOUS IMPLIQUER?
Contactez-nous!
www.journalmobiles.com

Un espace de concertation pour les élues maskoutaines et valoises

La députée de Saint-Hyacinthe-Bagot, Brigitte Sansoucy, a convié l'ensemble des élues maskoutaines et valoises le vendredi 25 novembre à l'occasion d'un dîner-conférence.

LA RÉDACTION

La députée a voulu faire preuve de leadership en créant cet espace de concertation. Son objectif est d'offrir un cadre de réflexion et de dialogue aux élues pour discuter de leurs réalités et de leur engagement en politique.

Forte de ces 6 années d'expérience en politique municipale, la députée a constaté que les femmes avaient une autre manière de faire de la politique. Elle veut ainsi montrer, par cette démarche, que n'importe quelles femmes qui souhaitent s'engager en politique ont les bagages et les capacités de le faire.

« Je pense qu'il est très important, en tant qu'élues, de promouvoir la place des femmes en politique. Dans notre région, c'est déjà un tiers des élues qui sont des femmes. C'est une grande fierté pour moi et je veux continuer de travailler, en collaboration avec toutes mes collègues, pour promouvoir cette approche et faire rayonner cette manière de faire» a mentionné la députée Sansoucy.

« Il est primordial que nous nous retrouvions entre élues pour nous concerter, échanger nos bonnes pratiques, les enjeux que nous défendons, mais aussi nous concerter pour atteindre nos objectifs. » ajoute-t-elle.

Dans cette optique elle a organisé un dîner entre élues suivi d'une conférence animée par Kim Cornelissen qui partage la même vision qu'elle. Madame Cornelissen, élue municipale à Saint-Marc-Sur-Richelieu puis Saint-Pacôme, a notamment été finaliste au Réseau des femmes d'affaires du Québec dans la catégorie bénévole fortement impliquée. L'implication des femmes en politiques lui tient fortement à cœur si bien qu'elle a collaboré à l'élaboration d'une campagne pour inciter davantage de femmes à se présenter en politique pour le Ministère des Affaires municipales.

1re rangée : Annick Corbeil, conseillère de Saint-Jude, Brigitte Sansoucy, députée de Saint-Hyacinthe—Bagot , Kim Cornelissen, conférencière, Diane Daigneault, conseillère de Saint-Théodore-d'Acton, Huguette St-Pierre-Beaulac, mairesse de Sainte-Christine 2e rangée : Emmanuelle Bagg, conseillère de Saint-Bernard-de-Michaudville, Karyne L. Messier, conseillère de Saint-Marcel-de-Richelieu, Lise Laferrière et Hélène Dufault, conseillères de Sainte-Hélène-de-Bagot, Chantal Bernatchez, conseillère de Sainte-Marie-Madeleine, Marie-Josée Continelli, Commissaire scolaire de Saint-Hyacinthe, Joëlle Jetté, adjointe de la députée Brigitte Sansoucy

Les participantes se sont dites ravies de ce dîner et souhaitent refaire l'expérience dans les prochains mois afin de se retrouver pour discuter de leurs enjeux, de leur engagement et de leurs objectifs autour d'un thème commun : les femmes en politique.

De fil en Ûzage

Le 10 novembre dernier, l'atelier-boutique Ûzage célébrait l'agrandissement de ses locaux. L'atelier a déménagé pour laisser la place à l'espace boutique. Il aura fallu deux mois et demi à Kizis Plamondon et à sa petite équipe pour finaliser l'agrandissement, effectuer le déménagement et trouver de nouveaux produits à mettre sur les tablettes. Ûzage, ce sont trois volets qui se complètent : tout d'abord, la fabrication de produits, particulièrement les enveloppes à sandwiches développées par Kizis, puis des produits écologiques et fabriqués au Québec, et enfin une friperie pour les enfants de 0 à 10 ans, ainsi que des vêtements de maternité.

CAROLINE LAPLANTE

Kizis Plamondon, la créatrice derrière Ûzage, est une « mamantrepreneure », comme plusieurs des créatrices dont elle tient les produits en boutique, des produits inventifs pour les gens qui désirent consommer de façon responsable. Pour Kizis, l'équilibre entre le temps et l'argent investis est ce qui rapporte au bout du compte. « Ûzage n'a jamais fait d'emprunt à la banque. [...] Alors, comment supporter un projet d'expansion ? Ma réponse est en accumulant tout ce qu'on peut. Une image concrète : actuellement, lorsque vous achetez chez Ûzage, 100 % du montant est réinvesti dans l'achat de produits neufs québécois. »

Kizis revendique fièrement le statut écolo d'Ûzage. Les trois R : Réduire, Réutiliser, Recycler font partie du leitmotiv de la petite boutique.

Kizis revendique fièrement le statut écolo d'Ûzage. Les trois R : Réduire, Réutiliser, Recycler font partie du leitmotiv de la petite boutique. À propos de l'agrandissement, elle raconte : « J'ai trouvé tout ce qu'il me fallait. Les choses me sont arrivées sur un plateau d'argent. Par exemple, un commerce qui rénove pas loin de chez moi se débarrassait d'un très grand comptoir tout en bois ! Beaucoup de temps sera épargné grâce à ça, car nous pensions en construire un. » Écolo et « bébé friendly », car pour faciliter l'accès à la boutique qui se trouve au deuxième étage, Kizis prête des cadenas pour attacher les poussettes comme des vélos et a également aménagé un coin où les mamans peuvent allaiter dans le calme.

Ûzage est le résultat organique d'une intuition. Après avoir créé trois paires de jambières pour son fils aîné, Kizis en a confectionné trois autres qui se sont retrouvées sur un site de petites annonces. Puis, elle a commencé à recevoir des commandes. Au début, tout le travail s'effectuait dans l'appartement de la petite famille, mais au bout d'un certain temps, « ça ne rentrait plus dans l'appart ». Kizis s'est donc mise à la recherche d'un lieu inspirant pour enfin partager ce magnifique local avec le photographe Patrick Roger.

Dix-sept nouvelles compagnies ont trouvé leur place sur les étalages de la boutique, dont les couteaux de l'Atelier Saint-Cerf pour cuisiner avec les enfants, Les produits de MaYa, dont un beurre corporel cru et certifié végane, les outils éducatifs, ludiques et utiles créés par Les Belles Combines, et mon coup de cœur, le magazine Grilled Cheese qui est non-sexiste, bilingue et imprimé par risographie.

ÛZAGE
est situé au 1750-B, rue des Cascades à Saint-Hyacinthe.
450 250-3873 - info@uzage.ca

PHOTO : PATRICK ROGER

ENTENTE ENTRE LA VILLE ET MASKATEL

Ville branchée

La Ville de Saint-Hyacinthe et Maskatel viennent de conclure une entente de 5 ans afin d'offrir un accès WiFi gratuit aux visiteurs et aux clients du centre-ville.

LA RÉDACTION

Actuellement, certains secteurs tels que le parc Casimir-Dessaulles et le 1555 Marché public sont desservis par le biais d'une couverture WiFi gratuite, mais celle-ci ne couvre pas l'ensemble du centre-ville. Depuis quelques mois, la Direction des communications, en collaboration avec la Division des ressources informationnelles et la Société de développement commercial centre-ville Saint-Hyacinthe ont amorcé des pourparlers avec différents fournisseurs en mesure d'offrir un tel service aux visiteurs du centre-ville. Le Conseil a finalement adopté, le 22 novembre dernier, une résolution favorable à la signature d'une entente en ce sens avec Maskatel.

Cette entente entrera en vigueur le 15 décembre prochain et le service WiFi gratuit sera disponible en début d'année 2017. L'installation et l'entretien des équipements requis seront assumés par Maskatel qui obtiendra, en échange, une visibilité sur les différents outils d'information visant à faire connaître ce service.

« La Ville de Saint-Hyacinthe s'efforce, par de multiples actions, de revitaliser le centre- ville. Ce dernier est un pôle d'attraction majeur et doit projeter une image dynamique et accueillante. Cela passe par plusieurs mesures attractives et l'offre d'un service d'accès WiFi gratuit pour les visiteurs est un bon pas en ce sens. Les gens sont de plus en plus branchés. Que ce soit pour prendre ses messages et échanger avec des proches, pour consulter un site de nouvelles ou pour obtenir des renseignements sur les commerces et services disponibles à proximité, la valeur ajoutée d'un tel service est indéniable, autant pour les étudiants que les travailleurs, clients et touristes qui fréquentent ce secteur », de mentionner le maire de Saint-Hyacinthe, Claude Corbeil.

1re rangée : Brigitte Massé, directrice des communications à la Ville de Saint- Hyacinthe et Céline Laporte, vice-présidente, Stratégies, Marketing et Ventes chez Maskatel
2e rangée : Claude Corbeil, maire de Saint-Hyacinthe, Simon Cusson, directeur général de la SDC centre-ville Saint-Hyacinthe, Manon Asselin, chef de la Division des ressources informationnelles à la Ville de Saint-Hyacinthe, Claude Rainville, directeur du développement commercial chez Saint-Hyacinthe Technopole et Ève Chamberland, directrice, Gestion de la mise en marché chez Maskatel.

« Maskatel est fière de contribuer au développement de son milieu en tant que partenaire d'affaires dans la mise en place de cette solution sans-fil, qui permettra à la communauté comme aux visiteurs de profiter du centre-ville de Saint-Hyacinthe tout en restant connectés, et ce, sans utiliser leurs données mobiles », a pour sa part affirmé Céline Laporte, vice-présidente, Stratégies, Marketing et Ventes chez Maskatel.

TIRAGE DU BAS DE NOËL RAOUL CHAGNON

Le gagnant du bas de Noël Raoul Chagnon d'une valeur de 250$ est : Pierre-Olivier Rathé, 3 ans 1/2 .

Merci à tous les participants, vous avez été très nombreux à soumettre vos oeuvres.

Activités hivernales à faire avec son chien

Souvent, l'hiver nous incite à rester à l'intérieur. On préfère rester bien au chaud à regarder la neige tomber. Pourtant, été comme hiver, notre chien a besoin de bouger. Pourquoi ne pas en profiter pour découvrir de nouvelles activités hivernales à faire avec lui ? Voici quelques idées pour vous permettre de garder la forme tout en ayant du plaisir avec votre chien.

ALAIN CHARPENTIER

Le ski joëring

Ce sport nous vient de Norvège. Le ski joëring (qui signifie littéralement « ski-conduire ») désigne toute forme de traction exercée par un animal (cheval ou chien le plus souvent) sur un skieur. C'est un peu comme le traîneau à chiens, mais sans le traîneau.

Au moyen d'un harnais, le chien tire sur une corde qui est attachée à la ceinture du skieur. C'est un effort commun du chien et du maître qui rend cette activité si bénéfique pour les deux. À la base, tous les chiens peuvent faire du ski joëring — qu'ils soient petits ou grands —, mais on s'entend pour dire qu'il faut un chien d'un poids minimal de 30 livres. Certaines races présentent des prédispositions naturelles pour ce genre de sport : les huskies et malamutes bien sûr (tirer est inscrit dans leur ADN !), mais toutes les races de chiens aimant courir sur de longues distances et qui aiment la neige sont de bonnes candidates. Pour les autres races, une période de conditionnement peut être nécessaire au début, surtout si le chien a été dressé pour marcher au pied. On peut commencer par s'entraîner sans ski, en joggant avec le chien avec une corde plus courte, seulement pour lui faire comprendre qu'il doit passer devant et tirer.

Un équipement simple

L'équipement n'est pas très coûteux ni compliqué à se procurer. Pour les skis, n'importe quelle sorte de skis de fond ou de skis de randonnée peut faire l'affaire. Il faut éviter cependant les skis alpins et les skis aux bords coupants conçus pour le hors-piste : ils pourraient blesser le chien. On peut conserver la technique de ski de fond avec laquelle on a été habitué (style classique ou patin), mais il faut une bonne technique, car l'attelage peut aller assez vite !

L'attelage comme tel se compose de trois pièces : le harnais, la corde et la ceinture. Le harnais doit être ajusté à la taille du chien. Pour ce qui est de la corde, il est important de prendre une corde à ski joëring. D'une longueur d'environ sept pieds, elle comporte une section élastique (style corde à benji, de l'anglais « bungee ») pour prévenir les à-coups. Pour le baudrier, une ceinture assez large (au moins 10 cm), légèrement rembourrée et ajustable conviendra parfaitement. Tout cet équipement peut se trouver dans des boutiques spécialisées (par exemple, la Maison de la Course à Mont-Saint-Hilaire, La Cordée, etc.) ou boutiques en ligne sur le Web. Enfin, le port du casque peut être recommandé si vous faites du ski dans un endroit accidenté. Pour 100 $ à 200 $ (si on exclut les skis), on est équipé.

Où pratiquer le ski joëring

Le ski joëring pourrait théoriquement se pratiquer en n'importe quel endroit où l'on fait du ski. Seulement, les chiens ne sont pas acceptés dans tous les parcs. À Saint-Hyacinthe, cela réduit les possibilités. Il reste tout de même la rivière Yamaska (lorsqu'elle est gelée, c'est un superbe endroit pour cette activité) et le Boisé de la Crête Saint-Dominique (il y a des pistes réservées au ski de fond et les chiens en laisse sont admis). On peut aussi aller en campagne si on connaît quelqu'un qui nous laisse libre accès à son terrain. En ville, la Promenade Gérard-Côté (le trottoir du bas) ferait un magnifique endroit pour le ski de fond et le ski joëring ; hélas, la Ville a la fâcheuse habitude de le gratter jusqu'à l'asphalte dès qu'il neige. Si on y laissait la neige, ça ferait une très belle piste de ski de fond en plein centre-ville.

La santé du chien

Si on fait des activités hivernales avec son chien, il faut veiller sur sa santé. Apporter de l'eau pour le chien lui évite d'avoir à manger de la neige (il existe des bols en plastique rétractables qui entrent dans la poche d'un manteau). Il faut aussi demeurer attentif aux pattes : certains chiens sont vulnérables au fendillement des coussinets. L'application d'une bonne crème peut aider. Sinon, il faudra songer à munir le chien de bottines. On peut demander conseil au vétérinaire si ce problème se présente.

En attendant la neige

Même si la neige n'est pas encore tombée, on peut déjà commencer à s'exercer avec son chien en faisant du « vélo-joëring » ou du « canicross » afin de se remettre en forme et d'habituer son chien à courir devant soi. On peut aussi aller faire une randonnée au parc de la Seigneurie-de-Ramezay, à Saint-Hugues. Le parc canin de Saint-Hyacinthe est également un bon endroit pour permettre à son chien de faire de l'exercice et de socialiser avec d'autres congénères, parce qu'il y a des moments dans la journée où un chien doit redevenir un chien !

Quelques conseils en terminant

Respectez les limites de votre chien ; respectez la propriété d'autrui (demandez un droit de passage en terrain privé) ; respectez les autres randonneurs : ce n'est pas tout le monde qui aime les chiens et il y a même des gens qui les craignent. Il faut respecter cette réalité. Donc, lorsqu'on croise quelqu'un, on ralentit et on raccourcit la laisse au plus court.

INFOS

Sports Canins Attelés Québec (SCAQ)
www.scaquebec.com/Home/APropos

Nahak Sports
www.nahaksports.com/

Boisé de la Crête Saint-Dominique
www.boisedelacrete.sitew.ca/#Accueil.A

Parc canin de Saint-Hyacinthe
ampc.cc/ampc/Accueil.html

Ce Noël,
vos surprises resteront sous le sapin.
Pas sur votre facture.

Prix garanti 24 mois*

Internet illimité
25 Mbit/s en aval, 10 Mbit/s en amont
Modem routeur sans fil inclus
Téléchargement illimité

+

Télévision HD
Décodeur enregistreur HD inclus
Service de base + Choix 25

Installation gratuite

Découvrez nos autres vitesses Internet dont le 1 Gbit/s !

1 844 211.5050 | maskatel.ca

* Offert là où la technologie le permet. Taxes en sus. Des frais d'installation et/ou d'activation peuvent s'appliquer. Offre d'une durée limitée. Ne peut être combinée à aucune autre promotion sur le même service. Une période minimale d'engagement correspondante à la période de promotion est requise pour bénéficier des tarifs promotionnels. Le regroupement des services sur une seule facture est requis pour profiter de ces promotions. L'offre promotionnelle location du modem sans fil correspond à un crédit de 2,99 $ pendant les 24 premiers mois avec un abonnement minimum au forfait 25 Mbit/s. L'offre promotionnelle Enregistreur numérique personnel HD comprend un crédit mensuel de 13,99 $ pendant les 24 premiers mois avec un abonnement minimum au forfait Base. Au terme de la période promotionnelle, l'abonnement sera automatiquement renouvelé pour une période indéterminée aux tarifs alors en vigueur pour les services souscrits, à moins d'avis contraire. En cas d'annulation des services pendant la période d'engagement, des frais de résiliation s'appliqueront, selon l'un ou l'autre des cas suivants : i) si l'engagement prévoit la location d'équipement à rabais, les frais de résiliation correspondront au rabais sur le prix de vente de l'équipement, amorti sur la durée de l'engagement et multiplié par le nombre de mois restant à la période d'engagement; ou ii) si l'engagement ne prévoit pas une location d'équipement à rabais, les frais de résiliation correspondront au moindre de 50 $ ou 10 % du total des frais mensuels restant à la période d'engagement pour chacun des services. Sujet aux autres termes et modalités prévus au contrat.

MSK-RES_AJ_MOB_FETES16